

# Dimanche 19 mai 2019 à 10h et à 14h Visites guidées du Cimetière des Brosses











### Dimanche 19 mai 2019

# Visites guidées du Cimetière des Brosses

e projet de construction de ce cimetière au sud de la commune date de 1944. À l'époque, les deux autres cimetières de la ville – celui du Village (1880) et celui de l'Égalité (1920) – ne peuvent plus accueillir d'inhumations. De plus, le développement considérable des quartiers situés au Sud de Vaulx-en-Velin avec l'installation de l'usine de soie artificielle pousse la municipalité de l'époque à voter, le 19 janvier 1944, l'acquisition d'un terrain en vue de la construction d'un nouveau cimetière, au lieu-dit Les Brosses. En avril 1945, une étude hygiénique est effectuée par un géologue nommé par le préfet. L'acquisition du terrain quant à elle est effective à partir de la fin de l'année 1945. La somme de 468 880 francs est donc versée aux consorts BLANCHET, M. NICOLAS et aux consorts CECILLE et COSTE-CHAVEYRE.

Le 27 décembre 1945, par un décret de Charles DE GAULLE, président du Gouvernement provisoire de la République, les travaux de construction de ce nouveau cimetière sont déclarés d'utilité publique et urgents.

La mise en adjudication des travaux, dont le montant s'élève à 8 998 500 francs, a lieu début 1947, après l'approbation des plans du nouveau cimetière par le conseil municipal, le 28 février 1947. Il est conçu par l'architecte M. ENAY, qui est notamment à l'origine de la réalisation du portail du cimetière, d'un style architectural totalement nouveau pour l'époque.

Mais, le 30 juin 1947, le maire de l'époque, Jean PEYRI (inhumé au cimetière Les Brosses), reçoit une lettre du ministre de l'Intérieur. Il l'informe de l'impossibilité de prendre en considération cette opération de construction en dehors des programmes du plan d'équipement national et ce, en raison de son montant élevé et des quantités de matériaux contingentés nécessaires. La municipalité doit alors revoir son projet et réduire au strict minimum ces quantités.

En premier lieu, le conseil municipal décide de s'assurer de la fermeture du site. Le reste des travaux s'étend sur les années suivantes et se termine début 1950, pour un montant total de plus de 12 millions de francs. Le plan des emplacements est établi par l'architecte ENAY. Le terrain est alors subdivisé en 7 masses — A à G — comprenant à l'origine 140 concessions perpétuelles, 400 concessions centenaires, 245 concessions cinquantenaires, 346 concessions trentenaires, 295 concessions temporaires.

Plusieurs aménagements sont réalisés par la suite : un site cinéraire en 1997, un jardin du souvenir en 2010, un ossuaire en 2013. Deux carrés confessionnels sont aussi institués en 2007, selon des préconisations ministérielles : un carré musulman regroupant 166 emplacements et un carré israélite comportant 69 emplacements.





### Cimetière de la Côte

La Municipalité informe la population que le l<sup>er</sup> janvier 1950 a eu lieu l'ouverture officielle du cimetière de la Côte, rue Alexandre-Dumas.

Ce cimetière, d'une superficie de 28.000 mètres carrés, a nécessité des travaux importants dont le montant s'élève à 12 millions de francs.

Des annexes ont été prévues pour le dépôt provisoire des corps, le bureau d'entrée du gardien, lavabos, W.-C. hommes et dames, dépôt de couronnes, vestiaire, etc...

Une maison de quatre pièces, avec salle de bains, a également été construite pour le gardien.

La mise en route de cet important projet a nécessité, de la part de la Municipalité, une quantité de démarches inimaginables auprès des différents ministères, qui ont retardé pendant plus de deux ans cette réalisation, qui, si elle n'est pas réjouissante, est pourtant nécessaire.

Nous ne reviendrons pas sur les démarches, mais il serait bon que toute la population sache qu'il n'a pas fallu moins de quatre signatures de Ministres différents pour mettre en route les travairs.

Nous pouvons féliciter M. Enay, architecte, qui a conçu ce projet d'un style tout à fait nouveau, et qui a su mener à bonne fin les travaux dans un délai relativement court.

L'entrée principale, que l'on pourra admirer dans la photo ci-dessous, révèle un style tout nouveau qui en fait peut-être l'unique en France. Ce cimetière qui se révélait nécessaire, les

Ce cimetière qui se révélait nécessaire, les deux autres se trouvant presque entièrement occupés, va permettre maintenant à tous les habitants de garder près d'eux les êtres qui leur étaient chers et leur évitera de longs parcours lorsqu'ils voudront aller s'incliner sur leur tembe

D'autre part, dans sa seance du 10 décembre 1949, le Conseil municipal a décidé des prix suivants des concessions dans tous les cimetières de la commune.

#### Prix actuels au mètre carre

		souces an meere carre.		
Concession	de 1	5 ans	1.500	fr.
Concession	de 3	0 ans	2.000	fr.
Concession	de 5	0 ans	6.000	fr.
Concession	de 1	00 ans	18.000	fr.
oncession	perp	étuelle	40,000	fr

Ces prix sont, dans leur ensemble, inférieurs de 50 % à ceux pratiqués à la Commune de Villeurbanne. Ce qui permettra aux plus humbles de garder le plus longtemps possible leurs chers

disparus. C'est ce souci qui nous a guidés, car nous savons que c'est le souci de tous nos administrés. Paul Teste, Adjoint.

Depuis quelques mois, l'aménagement du cimetière se poursuit avec la construction d'un nouvel ossuaire ainsi que la mise en place d'un espace arboré au niveau de l'allée centrale.

Le cimetière des Brosses est le plus récent de la commune mais aussi le plus grand avec une superficie de 28 000 mètres carrés. Toujours subdivisé en 7 carrés — de A à G — il comptabilise 2 053 emplacements, dont 1 concession centenaire, 20 concessions cinquantenaires, 947 concessions trentenaires, 1 085 concessions de 15 ans, ainsi que 90 emplacements au terrain général.

Le cimetière des Brosses regroupe un certain nombre de personnalités vaudaises : anciens maires, conseillères et conseillers municipaux, résistants, anciens combattants de la guerre d'Algérie et aussi ouvriers immigrés ayant travaillé dans les usines de la soie...

C'est au travers de ces histoires individuelles qu'il est possible de retracer l'histoire si particulière de la commune de Vaulx-en-Velin.



Vue d'ensemble et maison du garde



### 1. Robert MANY

### Né le 25 novembre 1926 à Lyon et décédé le 1er décembre 2016 à Vaulx-en-Velin.



uite à la démission de René CARRIER, Robert Many devient maire en 1966. Le 14 mars 1971 il remporte les élections municipales et occupe cette fonction jusqu'à la fin de son mandat, en 1977. En parallèle il représente également la commune au sein du conseil de la Communauté Urbaine de Lyon, créée en 1969.

Au cours de ses mandats, de nombreux travaux sont réalisés. À commencer par la réhabilitation des écoles Claude Kogan (anciennement Jeanne d'Arc) et Grandclément et la fin de la construction de l'école Henri Wallon. Des années également marquées par la construction de la mairie annexe au sud de la commune, celle du centre culturel communal (inauguré le 19 octobre 1969), celle du centre de santé Fernand Lamaze, de la piscine Jean Gelet en 1975 et aussi celle de la crèche Louis Michel pouvant accueillir une quarantaine d'enfants.

Cette période correspond aussi à la création de la Zone à urbaniser en priorité (ZUP). Et pour permettre aux maraîchers vaudais de continuer à vivre de leurs productions, notamment du cardon, il est décidé de préserver l'importante zone agricole d'environ 185 hectares.

En parallèle, le trust Rhône-Poulenc-Textile ayant repris l'usine de la soie, décide de la fermeture de cette dernière. Le conseil municipal s'y oppose et décide de venir en aide aux ouvriers.









## 2. Jean et Joséphine PEYRI

#### **Jean PEYRI**

#### Né le 10 mars 1884 à Liginiac (Corrèze), décédé le 19 mai 1953 à Vaulx-en-Velin.



I intègre les usines de la Compagnie des Eaux de Vaulx-en-Velin en 1909. Il constitue la liste « Bloc ouvrier et paysan » qui remporte les élections municipales en 1929 et devient alors premier adjoint du maire Paul MARCELLIN.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, il est désigné maire par un arrêté préfectoral le 9 janvier 1944 et est de nouveau élu lors des élections municipales du 29 avril 1945 et du 19 octobre 1947. Des mandats qui permettent au conseil municipal de travailler sur les aides

pouvant être apportées aux Vaudais (allocations militaires, assistance médicale gratuite...), de construire le groupe scolaire Ambroise Croizat en 1953, dans le



quartier de la Poudrette, et d'agrandir celui des Brosses en 1952. Une période qui voit débuter les travaux du stade municipal Jomard et aussi la création de la colonie de vacances Vernoux en Vivarais.

Il est réélu le 26 avril 1953 mais décède le 19 mai 1953. Les élections

complémentaires organisées le 14 juin de cette même année confèrent à René CARRIER les fonctions de maire. Joséphine, sa femme, est élue conseillère municipale.

### Joséphine PEYRI (née REANO)

Née le 8 mai 1890 à Laglio (Italie), et décédée le 19 avril 1980 à Bergesserin (Saône-et-Loire).



lle milite dans les associations de la ville notamment l'UFF (Union des Femmes Françaises) et prend des responsabilités municipales à la mort de son mari : 3º puis 2º adjointe au maire René CARRIER entre 1953 et 1965, elle redevient 2º adjointe au maire Robert MANY de 1971 à 1977.

En 1980, une rue du Village porte le nom de Jean et Joséphine Peyri. Neuf ans plus tard, le centre social du sud prend également leurs noms.







## 3. Fulgencio GIMENEZ

#### Né le 18 juin 1901 à Balsapintada (Espagne) et décédé le 19 juin 1977 à Vaulx-en-Velin.

ulgencio GIMENEZ est le propriétaire d'une des carrières exploitées au sud de la commune. La déclaration d'ouverture de cette carrière a été établie le 3 octobre 1935. Elle fournit des matériaux (graviers terreux) pour consolider la digue suite aux violentes crues du Rhône qui ont secouées la commune dans les années 1950. La carrière cesse toute activité en 1998.

En 2001, la voie desservant le lotissement industriel réalisé par la société Gimenez est nommée rue Fulgencio Gimenez.

## 4. Marcello GUZZO et d'autres délégués de l'usine TASE

#### **Marcello GUZZO**

Né le 9 mai 1925 à la Tour du Pin et décédé le 1er septembre 2016 à Lyon 4e.



arcello GUZZO, né de parents immigrés italiens antifascistes, a deux mois lorsque les siens s'installent dans une maisonnette des petites cités TASE. Gaetano SIGNORI, son grand-père maternel, est le cordonnier des cités.

Marcello est le guide de son quartier, sa mémoire faisant revivre le passé ouvrier à chaque occasion: souvenirs d'écolier de l'école La Fontaine ou de jeune homme passionné de danse et d'aviation. Il entre au sein de l'usine TASE à 14 ans : il y suit une formation de mécanicien et y travaille jusqu'à la fin de sa vie professionnelle. Marcello GUZZO est également un militant engagé, chrétien, syndicaliste (CFTC) et politique (PS). Avec son épouse Marie-Louise CASCARINO, ils comptaient encore récemment parmi les plus anciens habitants des cités TASE.

### François DI GESNALDO dit « Franco »

Né le 23 décembre 1914 à Montorio (Italie) et décédé le 16 novembre 1960 à Lyon 3°.

I est secrétaire général de l'Union locale CGT de l'usine TASE de 1948 à 1960.







### 5. Joseph BLEIN

### Né le 15 mars 1902 Saint-Barthélémy-Lestra (Loire), décédé le 7 novembre 1994 à Vaulx-en-Velin.



riginaire d'une famille paysanne de la Loire, il trouve un travail à l'usine de la TASE. Il épouse Jeanne CLAVEL en 1925, fille du maraîcher de la "Grange Perdue", aujourd'hui le le n°67 de l'avenue Roger Salengro. Il quitte l'usine et devient cultivateur-maraîcher dans la ferme de son beau-père. Puis la guerre éclate et en 1942 et il entre dans la résistance. Sa ferme sert à cacher matériels et documents. Il mène des actions de renseignement mais ses activités aboutissent à son arrestation le 21 juin 1944. Il est arrêté à son domicile, par la Gestapo, en compagnie de 4 jeunes ouvriers ayant refusé de partir au STO (Service du Travail Obligatoire en Allemagne). Il sort de la prison du Fort de Montluc le 24 août 1944 grâce à la libération de Lyon. Il reçoit plusieurs médailles honorant ses actions de résistant.

### 6. Marie-Ghislaine CHASSINE

### Née le 12 août 1928 à Valnay (Aube) et décédée le 9 avril 2009 à Cabestany (Pyrénées-Orientales).



lle arrive à Vaulx-en-Velin en 1977, suite à la demande Maxime TEYSSIER, curé de la paroisse de Saint-Joseph. À l'époque, le contexte est difficile avec la fermeture programmée de l'usine Rhône-Poulenc-Textile et qui a lieu trois ans plus tard. Elle s'installe rue Nelly, puis rue Romain-Rolland. Elle est alors très active au sein de la paroisse Saint-Joseph en animant des cours de Bible, de catéchisme... Elle s'implique fortement dans la vie et la défense du quartier : elle devient secrétaire de l'association des locataires habitant la TASE, constituée face au projet de modifications de la Cité par la SOLLAR en 1981. Elle rédige un mémoire sur la réhabilitation des Grandes cités TASE dans le cadre du diplôme supérieur d'études sociales : L'ouverture du pauvre, le partenariat original des familles pauvres dans la rénovation d'une cité, exemple de la réhabilitation des Grandes cités TASE à Vaulx-en-Velin dans les années 1980-1988. Etude de 36 ménages.

De mars 1989 à juin 1995, sous le mandat du maire Maurice CHARRIER, elle est élue conseillère

municipale à la délégation de la vie de quartier et des mouvements associatifs. Durant son mandat, elle siège aussi à la commission du Fonds d'Initiatives Habitants, organise le Forum des associations...

Á son décès le 9 avril 2009, à l'âge de 81 ans, une messe est célébrée à l'église Saint-Joseph de Vaulx-en-Velin. Pour lui rendre hommage, le 12 juin 2009, la bibliothèque La Fontaine du quartier de la TASE devient la bibliothèque Marie-Ghislaine CHASSINE. En 2012, l'association Dans Tous les Sens publie un recueil de témoignages Des fils qui s'entrecroisent, des couleurs qui reviennent avec la participation de toutes les personnes l'ayant côtoyée professionnellement ou personnellement.





### 7. Marie-Antoinette ANGELY

### Née le 1er janvier 1910 à Lyon 3e et décédée le 19 novembre 1994 à Saint-Igny-de-Vers (Rhône).



u sein de l'usine TASE, Marie Antoinette, qui habite 37 chemin de la Merlin (aujourd'hui devenu l'avenue Salengro), est ouvrière textile et déléguée CGT. Elle fait également partie du conseil d'administration de l'UMETA (Union des sociétés mutualistes d'entreprises des textiles artificiels et produits assimilés) constituée fin 1954 et légalement en exercice en 1955 suite à l'agrément du ministère du Travail et de la Préfecture du Rhône. Grâce à l'UMETA, de nombreuses prestations sont accordées aux ouvriers de l'usine : remboursement des frais médicaux et dentaires, allocation pour la naissance des enfants (5 000 francs), allocation décès pour les ayants droits (6 000 francs)...

Elle est élue conseillère municipale en avril 1945 faisant d'elle l'une des premières femmes élues dans la commune. En 1971, son engagement politique prend fin : il s'agit du plus long mandat détenu par une femme au sein de la ville

## 8. Angel MARTINEZ

#### Né le 27 juin1920 à Tijola (Espagne) et décédé le 30 août 1988 à Bron.



uand la Guerre d'Espagne (1936-1939) éclate, il s'engage à 16 ans au côté des Républicains.

En 1946, il arrive en France en passant illégalement la frontière. Il trouve d'abord un travail à Villeurbanne sur les voies ferrées : non payé, seulement nourri.

Puis, par l'intermédiaire du curé de Villeurbanne, il est embauché à l'usine TASE, au blanchiment. C'est là-bas qu'il rencontre sa femme.

En parallèle, il s'occupe aussi d'aider les étrangers. Au départ, surtout les immigrés espagnols, qu'il faisait rentrer à l'usine TASE, puis des travailleurs de toutes origines, notamment pour leur trouver un logement.





### 9. Van Muu THIÊU

#### Né le 2 mai 1920 dans le village de Tur Dà (Vietnam) et décédé le 5 juillet 2015 à Vénissieux.



uite à l'ordre de réquisition lancé lors de la Seconde Guerre mondiale, il arrive en France, comme des milliers d'autres jeunes vietnamiens, pour remplacer les ouvriers français mobilisés. Suite à la défaite de la France et confronté à l'impossibilité de poursuivre le rapatriement des travailleurs indochinois, à partir de la mise en application du blocus maritime britannique de 1941, le Gouvernement de Vichy décide de les « mettre à disposition » de l'économie française. Parqués dans différents cantonnements, les jeunes vietnamiens se déplacent en fonction des besoins en main d'œuvre. Van Muu est alors bûcheron, ouvrier textile, mineur, métallurgiste...

Á partir de 1942, il fait partie de la 47° compagnie de travailleurs indochinois cantonnée sur le site de l'usine TASE, à l'angle des rues Alfred

de Musset et de la Poudrette,. Cette arrivée résulte d'un contrat passé entre le Service de la Main d'Œuvre Indigène, Nord-Africaine et Coloniale (MOI) et l'entreprise de la TASE. Il publie en 2003 un ouvrage Un enfant loin de son pays au sein duquel la mémoire des « travailleurs indochinois » de la Seconde Guerre mondiale a pu être rappelée et honorée.



## 10. Crescentino, Délio, Zéno BRUSCOLINI

et les familles immigrées italiennes de l'avenue Roger Salengro

Crescentino BRUSCOLONI Né le 15 avril 1886 à Urbino (Italie) et décédé le 15 février 1960 à Vaulx-en-Velin. Délio BRUSCOLONI Né le 2 novembre 1912 à Vallorbe (Suisse) et décédé le 26 décembre 1992 à Villeurbanne. Zéno BRUSCOLONI Né le 27 mai 1915 à Urbino (Italie) et décédé le 4 février 1991 à Lyon 3ème.

rescentino BRUSCOLINI de nationalité italienne, arrive d'Urbino en Italie pour travailler à l'usine Gillet comme manœuvre. Il habite les Grandes Cités TASE, au 80 avenue Roger Salengro. Ses fils Zéno et Délio ont un orchestre de jazz et jouent les week-ends pour se faire de l'argent et pouvoir construire leur maison.

Les Italiens pour beaucoup construisent leur maison sur l'actuelle avenue Roger Salengro qui a été longtemps ainsi surnommée « la rue des Italiens ». C'est également le cas de la famille SALVADORI, qui a fortement marqué l'histoire du sud. Alfredo SALVADORI travaille chez des maîtres verriers de Murano avant de fonder une fabrique de perles de verre dite de « Rocailles » au 206 avenue Roger Salengro, en 1929. Il fait alors venir de la main d'œuvre italienne spécialisée dans ce travail manuel. La perle, à cette époque, est employée dans la fabrication de couronnes funéraires qui ornent les cimetières, pour l'ornementation du textile et du loisir créatif.

Ces personnes immigrées commencent à travailler à la fabrique de perles de verre, puis à la TASE, où ils bénéficient de certains avantages que pratique l'entreprise de textile.

Au décès d'Alfredo, ses quatre fils, Guido, Alfio, Roger et Antoine, prennent la relève. La fabrication se mécanise et le commerce s'effectue pendant des décennies vers l'exportation. Les perles sont alors utilisées dans le secteur artistique. L'usine ferme en 2001, devant faire face à la concurrence asiatique.



9

## 11. Monique MARTIN

### Né le 25 novembre 1926 à Lyon 2e et décédé le 1er décembre 2016 à Vaulx-en-Velin.



embre de l'union des jeunes filles de France, elle milite contre la guerre d'Algérie. Elle compte parmi les pionniers de l'association MémoireS dont elle est la présidente. Au départ, il s'agit de faire vivre le souvenir de la déportation et de la résistance puis les activités de l'association s'étendent. Monique MARTIN est connue pour son dévouement et son altruisme, ainsi que son profond attachement à la défense du devoir de mémoire.

Nommée institutrice en 1956 au groupe scolaire du Pont des planches puis à l'école Grandclément, elle enseigne durant 35 ans. A la retraite, elle sillonne sans cesse la ville à bord de sa 4L rouge pour se rendre dans les écoles pour rappeler la mémoire de ceux qui ont portés les valeurs de citoyenneté, de liberté et de résistance.

Grâce à son travail, certains élèves remportent même le concours « Les petits artistes de la mémoire », en enquêtant sur la vie des Poilus vaudais.

Elle donne également des cours de français bénévolement aux primo-arrivants. Monique

MARTIN devient aussi cheffe de chœur des Ans chanteurs, avec lesquels elle reprend volontiers les chansons d'autrefois, notamment les airs révolutionnaires et les chants de la Résistance.

En 2012, elle reçoit la médaille de la Ville pour l'ensemble de son œuvre au service des habitants et du patrimoine vaudais. Depuis 2017, un square pour enfants porte son nom au Village.

Elle repose aux côtés de son mari, Pierre MARTIN (1927-1970), connu pour ses activités de Résistant.

## 12. Famille BOERO

Guiseppe BOERO Né en 1879 à Busseleno (Turin, Italie)
Constanza BOERO (née Carnimo) Née en 1881 à Turin
Séraphine BOERO (épouse PANICCO) Née en 1905 et décédée le 16 mars 1998

uiseppe et Constanza ont 3 enfants : Séraphine (née en 1905), Umberto (né en 1907) et Armando (né en 1913). Construit en 1930 par Joseph (Giuseppe) BOERO, le cinéma Palace et ouvre en 1931. C'est une affaire de famille, dans laquelle chacun s'investit.

Les enfants, Umberto, Armando, et Séraphine font tourner la machine. En 1933, le cinéma s'agrandit : 120 places supplémentaires au balcon, soit 700 places au total. Le muet est toujours à l'affiche et Nea, la femme d'Umberto joue au piano pour accompagner les films en musique.

Le cinéma ferme ses portes en 1970 : il est remplacé par l'entrepôt Védimo, mais la façade reste identique. C'est ensuite le restaurant le Vitoria qui s'y installe.

M. BOERO achète aussi à Décines le Variété en 1936 (qui devient le Rex) et le Novelty et puis le Lux à Lyon en 1954.







### 13. Famille BLANC

**Justine** Née le 17 février 1894 à Aoste (Italie) et décédée le 1er janvier 1971 à Vaulx-en-Velin.

**Joseph** Né le 3 mai 1891 à Montjovet (Italie) et décédé le 17 décembre 1969 à Vaulx-en-Velin.

Pierre Né en 1920 à Thonon et décédé en 1997 à Marnaz (Haute Savoie).

Olga Née en 1922 à Thonon et décédée le 30 août 1950 à Vaulx-en-Velin.

Simone Née le 7 août 1931 à Vaulx-en-Velin et décédée le 23 août 1994 à Vaulx-en-Velin.



oseph BLANC et Giustina CHENTRE (Justine), tous les deux originaires de la vallée d'Aoste, se marient en Italie. Puis, avec leurs trois enfants, Olga, Simone et Pierre, ils s'installent dans le quartier de la Côte. Ils tiennent une boulangerie, située rue Chardonnet.

Chacun d'eux s'est engagé dans la lutte pour la libération de la France contre l'occupant nazi. Emile BERTRAND (fiancé d'Olga) et son ami décinois Auguste GAGNEUX créent le groupe Guy Moquet où se retrouvent des jeunes français et immigrés de Vaulx-en-Velin et de Décines (la rue Chardonnet étant à la limite des deux communes). Ce groupe compte jusqu'à 40 combattants parmi lesquels Pierre et Olga BLANC. Ils effectuent de nombreuses actions contre l'occupant notamment en menant le sabotage des usines travaillant pour l'Allemagne à Lyon et dans les communes alentours. Le 2 novembre 1942, à Vaulx-en-Velin près du pont de la Sucrerie, des explosifs coupent trois des quatre pieds d'un pylône supportant des fils à haute

tension de la ligne des Alpes. Justine BLANC recueille et transmet nombre d'informations, Rosa MORETTI (elle devient plus tard l'épouse de Pierre BLANC) participe avec ce dernier à une opération au centre du tri postal Dugas-Montel à Perrache, Simone BLANC quant à elle transporte des armes dans le porte-bagage de son vélo.

La boulangerie de la famille BLANC sert de quartier général et de base logistique aux groupes de résistants et également de cache pour les exilés espagnols, tchèques, italiens...

Joseph BLANC est victime de la rafle de Villeurbanne en mars 1943 mais réussit à sauter du train qui l'emmène en déportation et rejoint le maquis de Haute-Savoie.

28 combattants du groupe Guy Moquet sont jugés le 25 octobre 1943 par la section spéciale des tribunaux de Vichy. Pierre est arrêté, emprisonné et torturé à la prison Saint Paul à Lyon, envoyé à la centrale d'Eysses puis déporté à Dachau.







## 14. Gérard MOVSESSIAN

Né le 18 juillet 1935 à Lyon et décédé le 20 septembre 1957 à Enza, commune de Chabet El Ameur (Dép. de Grande Kabylie), lors des combats de la guerre d'Algérie.



Second fils d'une famille de quatre enfants, il habite rue Anatole France avec sa famille. Il fréquente l'école La Fontaine, étudie ensuite au lycée Faÿs de Villeurbanne puis travaille dans une entreprise de téléphonie à Cusset.

À 16 ans, il milite à l'UJRF (Union de la Jeunesse Républicaine de France), devenue la JC (Jeunesse Communiste), qui organisait sorties, rassemblements politiques et luttait notamment contre la guerre d'Indochine. À 19 ans, il adhère au Parti communiste. Il est également secrétaire du Cercle des Cités TASE jusqu'à son départ en Algérie. En janvier 1956, il est appelé au service

militaire pour « faire les classes ». Quelques mois plus tard, il est envoyé au Fort Sainte-Marthe de Marseille, en attente



d'un bateau devant l'envoyer pour les patrouilles et les opérations en Algérie. Il est incorporé au 2º bataillon du 9º Régiment d'Infanterie Coloniale, engagé dans une guerre qu'il condamne. Il effectue 17 mois de service militaire et trouve la mort

accidentellement. Pour le hisser dans un véhicule, son ami qui lui tend son fusil (déchargé selon lui) et appuie sur la gâchette. La balle l'atteint en pleine poitrine, il n'a que 22 ans. Ces funérailles au cimetière des Brosses rassemblent une foule importante, plus d'un millier de personnes. Un éloge funèbre est prononcé par M. René CARRIER, maire de l'époque.

## 15. René BEAUVERIE

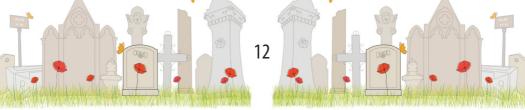
Né le 19 septembre 1940 à Lyon 4e et décédé le 30 août 2011 à Vaulx-en-Velin.



I est instituteur à l'école Frédéric Mistral puis à l'école Jean Vilar dont il devient par la suite le directeur. Il est l'un des fondateurs de la section du parti socialiste de Vaulx-en-Velin, en 1972 et est élu conseiller municipal de 1977 à 2008. 5° puis 3° adjoint du maire Jean CAPIEVIC de 1977 à 1985, il a pour délégation les relations internationales, les transports et la circulation puis l'enseignement et la vie scolaire. Il est ensuite 3ème puis 2ème adjoint du maire Maurice CHARRIER de 1985 à 2008. Il conserve sa délégation sur l'enseignement et la vie scolaire, puis le projet éducatif global, l'urbanisme et l'environnement.

De 1998 à 2004, il est élu au Conseil régional et de 2001 à 2008, il est également conseiller communautaire au Grand Lyon et président du syndicat mixte pour l'aménagement et la gestion du parc de loisirs de Miribel-Jonage.

En 2019, le groupe scolaire René Beauverie ouvre ses portes, au Centre Ville/Pré de l'Herpe.



## 16. Odette CARTAILHAC (épouse TRONCHON)

#### Née le 31 août1923 à Villeurbanne, et décédée le 22 avril 2010 à Vaulx-en-Velin.



riginaire du Beaujolais, son arrivée à Vaulx-en-Velin date de 1953. Elle habite dans les Grandes cités, puis elle est logée dans les écoles où elle est institutrice : d'abord l'école Claude Kogan (anciennement Jeanne d'Arc), puis l'école Ambroise Croizat.

À la fin des années 60, elle enseigne dans les préfabriqués de l'école provisoire de la Balme, installés en attendant la construction de l'école Pablo Neruda, dont elle prend la direction en 1973.

Elle est aussi une infatigable militante, au sou des écoles, à l'association France-URSS, au comité des locataires des Brosses.

Administratrice du centre social et culturel Jean et Joséphine PEYRI, c'est à son initiative que le centre porte le nom du couple PEYRI. Parmi les nombreuses actions qu'elle mène, elle organise repas et sorties, défend les jardins de la TASE et agit en faveur de la réhabilitation des immeubles

des Brosses au 106-108 avenue Roger Salengro où elle réside toute sa retraite durant.

Elle apparaît dans le reportage « Histoire de Soie », produit par l'émission un Jour en France, en 2000. D'anciennes ouvrières de l'usine textile Rhône-Poulenc de Vaulx-en-Velin témoignent du système patronal paternaliste mis en place par la grande famille lyonnaise Gillet, à l'époque où l'entreprise gérait à la fois le travail, le logement, les loisirs... des employés.



Bien d'autres personnages furent des figures de Vaulx-en-Velin et sans pouvoir les citer tous, comment ne pas évoquer des anciens combattants comme Léopold AVIAS (*Carré B, Masse Bx, n*°21) qui fit les deux guerres mondiales, Joseph LOPEZ (*Carré A, Masse Ay, n*°16) ou encore Thomas MOLLE, Ancien Combattant et Prisonnier de Guerre, (*Carré E n*°15). Il y a ceux qui furent déportés dans les camps de concentration nazis: Claude BOUCHARD (*Carré A, Masse Ay, n*°9), Nicolas PECCHIURA (*Carré E, n*°434) ou Bienvenido DEL RIO (*Carré F, Masse Fx, n*°81).

Des déléqués syndicaux de l'usine : Jean-François CHAUVIN (Carré F, Masse Fx, n°181) ou Lucette BORDEL (Carré D, Masse Dy, n°152).

D'autres Vaudais, enseignants connus et appréciés: Louis CORTINOVIS, instituteur (*Carré F, Masse Fz, n°44*), René FAFOURNAUX, professeur de mathématiques et président du Centre social Peyri (*Carré D, Masse Dy, n°23*) et Michel MIZONY (*Cavurne*) chercheur en mathématiques. Au cimetière des Brosses reposent également deux prêtres ouvriers: Pierre GAMBET et Bernard MARTY (*Carré F, Masse Fx, n°155*) et d'anciens Conseillers municipaux comme Nassreddine HASSANI (*Columbarium*), Martine NONY (*Carré B, Masse By, n°13-14*), Denise TORTONESE (*Carré J, n°24*) ou encore Ernest CAVELLINI (*Carré E, n°266*) qui fut aussi Résistant (la place des Grandes cités porte son nom).

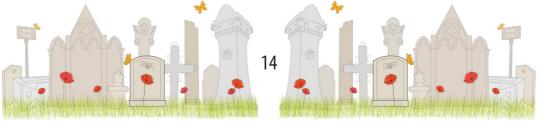
lci repose aussi Thomas CLAUDIO (*Carré F, Masse Fz, n°42*) qui perdit la vie à 20 ans ; sa mort tragique en octobre 1990 entraîna de graves troubles urbains à l'origine de la création du ministère de la Ville.

Dans la partie récente du cimetière réservée aux Vaudais de confession musulmane repose Kader HACHEMAOUI (*Carré G, n°174*), un estimé militant associatif du Mas du Taureau. Et peut-être terminer cette liste non exhaustive par Etienne GEORGIEFF (*Carré B, Masse By, n°7*), russe d'origine et comme le mentionne sa tombe, Cosaque de Don, comme pour nous signifier et nous confirmer l'extrême diversité du "peuple vaudais" et de celles et ceux qui ont fait l'Histoire de Vaulx-en-Velin.

Une liste qui pourrait être bien plus longue et sans doute le cimetière des Brosses mériterait un second Printemps... Nous y réfléchirons!

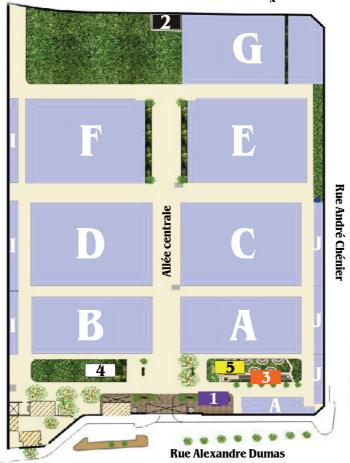
- 1. Robert MANY: Jardin du souvenir
- 2. Jean et Joséphine PEYRI : Carré B, Masse BY, n°8-9
- 3. Fulgencio GIMENEZ : Carré D, Masse DX, n° 24-25
- 4. Marcello GUZZO : Carré D, Masse DY, n°184b
- 5. **Joseph BLEIN**: Carré D, Masse DY, n°233b-234b
- **6. Marie-Ghislaine CHASSINE**: Carré F, Masse Fx, n°155
- 7. Marie-Antoinette ANGELY: Ossuaire
- **8. Angel MARTINEZ**: Carré E, n°87
- 9. Van Muu THIEU : Carré C, Masse CZ, n°132
- 10. Crescentino BRUSCOLINI : Carré A, Masse AW, n° 61-62
- 11. Monique MARTIN : Carré A, Masse, AW n°58
- 12. Famille BOERO : Carré A. Masse AX. n°4-5
- **13. Famille BLANC**: Carré A, Masse AY, n°14-15
- 14. **Gérard MOVSESSIAN**: Carré A, Masse AZ, n°38-39
- 15. René BEAUVERIE : Cavurne
- 16. Odette CARTAILHAC : Columbarium





## **Cimetière des Brosses**





- Caveau Provisoire
- 2 Ossuaire
- Cavurnes
- 4 Jardin du Souvenir
- 5 Columbarium





Livret conçu avec l'aide de Vaulx-en-Velin Journal, des associations Mémoires, Révéler Vaulx-en-Velin, UFAC (ANACR et FNACA), Vaulx Carré de Soie et Vive la Tase.

#### www.vaulx-en-velin.net

Ville de Vaulx-en-Velin — **04 78 80 44 37** 

valorisation.patrimoine@mairie-vaulxenvelin.fr











